

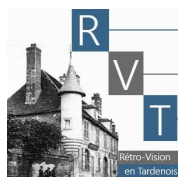
Les ateliers Simon à Reims

En 1640 **Pierre Simon** en est le premier maître-verrier. Depuis, de père en fils, douze générations se sont transmis leur savoir-faire jusqu'à nos jours.

En 1926 **Jacques Simon** perpétue la tradition familiale héritée de son père, Paul Simon, et construit l'atelier JAC SIMON sur son emplacement actuel. Pendant la grande guerre, il sauve des bombardements les vitraux de la cathédrale de Reims, en les déposant en urgence, puis il œuvre à la restauration et à la recréation des vitraux de Champagne-Ardenne, dévastés par la guerre de 1914-1918.

À partir de 1957, l'atelier **SIMON MARQ** prend un nouvel essor avec la sœur de Luc Simon, **Brigitte** et **Charles Marq**, son époux : ils font entrer dans le patrimoine historique civil et religieux les vitraux de grands peintres contemporains : Marc Chagall, Georges Braque, Serge Poliakoff, Juan Miro, Maria-Hélène Vieira da Silva... puis François Rouan, Imi Knoebel, Hans Erni, Jean-Paul Agosti... Le groupe FORT ROYAL s'attache à faire vivre et à développer toute la richesse de cet héritage en collaborant avec des artistes contemporains pour la création de vitraux et d'autres projets artistiques. Les vitraux du Collège St-Joseph de Reims en témoignent !

Hélas des difficultés obligent à la fermeture de l'entreprise en 2019. Quelle tristesse !



Rétro-Vision en Tardenois

18 rue Moreau-Nélaton, 02130 Fère-en-Tardenois
retrovisionentardenois@gmail.com
www.retrovisionentardenois.org

Mairie

11, place Aristide Briand, 02130 Fère-en-Tardenois
contact@ville-ferentardenois.com
<https://www.facebook.com/ferentardenoismairie/>



Luc Simon , « peintre de la lumière »

(Reims, 1924 - Lucy-sur-Yonne, 2011)

Issu d'une célèbre famille de maîtres-verriers rémois, Luc Simon est **artiste-peintre** et **lithographe**. Après des études à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, il séjourne en Tunisie, en Espagne (Casa Velasquez). Sur les traces de Rimbaud, « son guide spirituel » il voyage en Afrique et s'arrête en Ethiopie. Le surréalisme, le romantisme allemand, la musique, la légende arthurienne ont très tôt influencé son travail.

À partir de 1955, il expose à Reims, Mulhouse, Belfort, en Allemagne, à Athènes, New-York, Tel-Aviv, Rio de Janeiro.... Ses œuvres figurent dans plusieurs musées (Centre Pompidou, Musée des Beaux-Arts de Reims, Musée Rimbaud à Charleville).

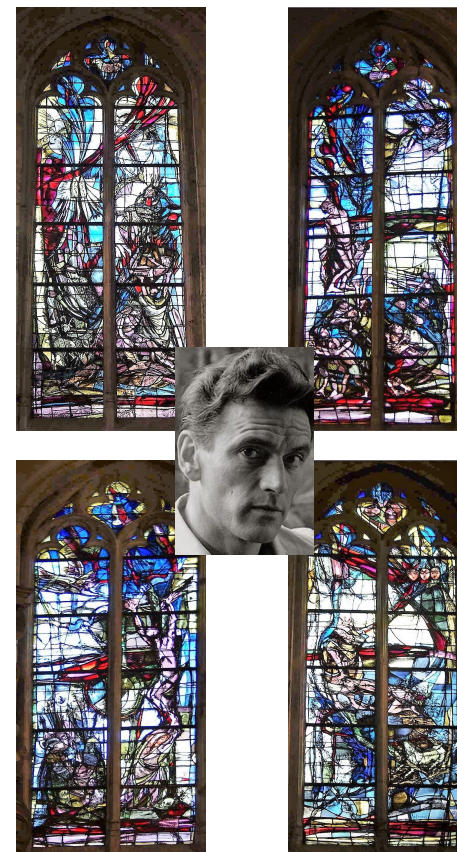
Il réalise également des **vitraux** : à l'**église de Fère-en-Tardenois (1959)**, et à celle de Lucy-sur-Yonne (2000), où il s'installe en 1964 et attire d'autres artistes.

Luc Simon est l'époux de Françoise Gilot, dont il a eu une fille, Aurélia, puis de Doris Klausmann. Avec Paloma Picasso, fille de Françoise Gilot et de Picasso, il **signe les décors** de *Madame*, comédie musicale écrite par Barbara et Rémo Forlani (1969-1970).

Acteur, il joue le rôle-titre de *Lancelot du Lac*, film de Robert Bresson (1974) et témoigne dans le documentaire *Picasso : Réminiscences* de Fabienne Strouve (1989).

FÈRE-EN-TARDENOIS

Les quatre verrières du chœur
Réalisées par Luc Simon, peintre
Et les ateliers Jac Simon à Reims (1959)



Les quatre verrières du chœur

Un ruban rouge, en bas des quatre verrières, marque leur unité et symbolise l'amour et le sacrifice. Remarquer aussi les mains des personnages, très expressives. Nous manquons à ce jour d'archives pour faire une lecture certaine des représentations.

Les deux verrières extérieures se rapportent à l'Ancien Testament :

-à droite : **Abraham immolant son fils Isaac (Gn, ch. 18 & 22)**. On remarque le bélier aux cornes prises dans un buisson. Trois visages en haut à droite représentent Dieu trinitaire qui retient le bras du père au moment où il va immoler son fils. Le mot « frères » est écrit tout en haut du vitrail et les signatures apparaissent en bas .



-au centre à droite du retable : **la Crucifixion**.

Au pied de la croix, la Vierge ou Marie-Madeleine, un crâne qui symbolise le lieu de la crucifixion. A gauche, le dé avec lequel les soldats tirent au sort la tunique de Jésus. En haut à gauche, un ange recueille l'âme du Christ expirant.



Une histoire à épisodes !

Des vitraux du 16^{ème} s. ravagés par l'orage du 23 juin 1822, seuls deux fragments ont été restaurés, et mal ... En 1868, une réfection complète est entreprise, « œuvres criardes et vulgaires », dit Etienne Moreau-Nélaton.

En juillet **1918**, les vitraux sont détruits lors de l'offensive franco-américaine. En novembre 1923, la paroisse lance une souscription pour financer deux nouvelles verrières du chœur, représentant les quatre Evangélistes (comme dans les médaillons des vitraux du 19^{ème} s.). Etienne Moreau-Nélaton en finance une bonne partie, ainsi que le vitrail commémoratif de la chapelle Saint-Louis. Maurice Denis en conçoit les cartons et Marguerite Huré réalise les vitraux. L'ensemble est inauguré en **1924**. Mais les nouvelles verrières du chœur sont soufflées par un bombardement en **1940**. La verrière Sud, peu endommagée et les débris de la verrière Nord sont déposés en 1941 et stockés dans des caisses ...

En 1955, le remontage des vitraux du chœur est envisagé dans le cadre des dommages de guerre. Mais l'exécution ne peut en être confiée à Marguerite Huré, et Maurice Denis était mort depuis 1943. Les Monuments Historiques optent alors pour une nouvelle création, dont la réalisation est confiée aux ateliers Jac Simon de Reims. Luc Simon dialogue avec le curé-doyen, l'abbé Caron et un groupe de paroissiens pour la réalisation d'une œuvre « incarnée » sur le **thème du sacrifice** dans une conception religieuse et chrétienne.

Les quatre verrières sont enfin installées en 1959.

Quant aux **vitraux de M. Denis**, ils sont retrouvés en 2003 et installés sur des caissons lumineux dans le fond de l'église en **2013**.

Dans le transept Sud, un autre vitrail réalisé par les Ateliers Jac Simon en 1943 :

Les Apparitions de la Vierge.

-à gauche : **Moïse présente les Tables de la Loi (Ex, ch. 20, 13 & 34, 30, Lv, 18, 21)**.

A droite du troupeau, une femme se penche vers son enfant, une autre immole le sien en le jetant dans les flammes qui entourent le dieu Moloch.

A gauche, Moïse, le visage illuminé, présente les Tables de la Loi reçues de Dieu, où est inscrit en hébreu : « Tu ne tueras pas » (Dieu n'accepte pas les sacrifices humains !) Tout en haut, l'agneau du sacrifice.



-à gauche du retable, **les martyrs du 20^{ème} siècle** lors des deux guerres mondiales qui ont ravagé la région et l'église.

En bas des soldats malmènent et pourchassent des femmes et des enfants.

Au-dessus à gauche descente de croix. En haut à droite un ange tend le bras vers l'humanité souffrante.

